

**1- A quels genres appartient ce roman ?**

Ce roman appartient au genre du roman historique, il est inspiré de faits réels et relate une période précise de l'histoire tout en ajoutant une part de fiction. Même si ce roman évoque des faits réels, on peut pas parler de roman réaliste à proprement parler car il n'a pas pour but de donner une illusion de réalité par des descriptions précises et détaillées : sur le plan stylistique, l'auteur ne cherche à imiter le réel mais à en rendre compte. Ce roman appartient également au genre du roman contemporain car il relate des faits datant de cette époque : en effet, selon la définition de Laurent Flieder, le roman contemporain est « comme un roman d'aujourd'hui qui parle d'aujourd'hui et qui le fait à la manière d'aujourd'hui ». Annelise Heurtier écrit cet ouvrage en 2013. On peut enfin le classer parmi les romans d'initiation, car les protagonistes vont, à travers cette histoire, changer du tout au tout, tant par leur manière de penser que par leur engagement.

**2- Comment est construit le récit ? En quoi cela est-il intéressant ?**

Ce roman est un roman polyphonique, ce qui signifie que le narrateur change en fonction de l'avancement du récit. On assiste à une alternance narrative entre les personnages de Molly et de Grace. C'est extrêmement intéressant car cela permet de donner plusieurs types de point de vue. Par exemple, dans Sweet Sixteen, on peut ainsi connaître des points de vue diamétralement opposés au départ, celui d'une jeune noire américaine participant au projet d'intégration et subissant la discrimination à l'oeuvre dans les Etats-Unis du milieu du XX<sup>e</sup> siècle, et celui d'une blanche insouciant et peu favorable à la fin de la ségrégation. La progression du récit met en valeur le rapprochement de ces jeunes filles que tout opposait au début.

**3- Pourquoi peut-on qualifier ce roman de roman pour la jeunesse ?**

On peut qualifier ce roman de roman pour la jeunesse parce qu'il aborde un thème particulièrement approprié pour réfléchir à ses préjugés et pour devenir un citoyen plus responsable. En effet, ce n'est qu'en étant confronté à de tels événements qu'on prend conscience de leur horreur et que l'on s'ouvre à la différence et à la tolérance. Et au-delà de la ségrégation raciale, la réflexion porte sur le harcèlement et les discriminations en général, ce qui touche énormément les lycéens car c'est à cet âge là que fleurit ce genre de pratique. De plus, les points de vue du récit sont ceux de jeunes lycéennes, ce qui est beaucoup indiqué si l'on veut que des adolescents s'identifient.

#### **4- Ce roman évoque la ségrégation raciale aux Etats-Unis et le Ku-Klux-Klan :**

##### **a) La ségrégation raciale**

Il s'agit d'un dispositif légal de séparation des personnes selon des critères raciaux, dispositif mis en place aux Etats-Unis en 1877. C'est un héritage de l'esclavage, particulièrement dans les états du sud où cette pratique a perduré le plus longtemps. Ces lois séparatistes permettaient de contourner l'égalité des droits civiques des Afro-Américains, pourtant garantie par la Constitution des Etats-Unis. Dans le roman, cette séparation se voit dans de nombreux domaines : le gouvernement garantit l'égalité malgré la séparation ne respecte pas sa promesse dans les faits puisque toutes les installations réservées aux Blancs sont bien plus fonctionnelles que celles réservées aux Noirs : « « Séparés mais égaux », promettait glorieusement la loi depuis quatre-vingts ans. Quelle foutaise. Et pas seulement dans les écoles. Les exemples étaient légion. Les toilettes pour Noirs, dans les magasins ? Encore fallait-il les trouver, reléguées au fond d'un dédale de couloirs sombres et sales. Les fontaines d'eau qui leur étaient réservées ? Poussiéreuses et jamais nettoyées. Pourquoi la justice avait-elle édicté une telle loi si c'était pour la laisser fouter aux pieds sans même lever le petit doigt ? » (p23-24)

Les lois « Jim Crow » vont imposer la ségrégation non seulement dans les transports en commun mais également dans l'ensemble des services publics comme les écoles. Or le roman évoque justement la première tentative d'abolition de la ségrégation mise en vigueur dans les lycées et retrace le difficile et douloureux des « Nine of Little Rock », ces neuf lycéens noirs qui ont courageusement accepté d'entrer dans un lycée réservé jusque-là aux enfants blancs : « Chaque fois qu'elle réunissait ses neuf protégés, Maxene Tate répétait à l'envi que, grâce à eux, on vivrait un jour à Little Rock comme à Cincinnati. Les Noirs avec les Blancs. » (p.45).

En plus du côté légal, la fin de la ségrégation est empêchée de manière violente par les membres du Ku-Klux-Klan, ce dont le roman se fait l'écho : « Une pierre fit voler une vitre en éclats, tandis que plusieurs hommes tendaient de faire barrage pour empêcher le véhicule d'avancer. Dans la classe, un garçon leva le poing en signe de victoire : - Ségrégation hier, ségrégation demain ! Pas de nègre avec les Blancs ! » (p.86)

La ségrégation est abolie sous l'effet du mouvement américain des droits civiques au cours des années 1960.

##### **b) Le Ku-Klux-Klan**

Le Ku-Klux-Klan est une société secrète terroriste luttant pour la suprématie des Blancs aux Etats-Unis, fondée en 1855. Il s'oppose à l'application des droits des Afro-Américains et commet des assassinats, des attentats, des viols, des tortures et des incendies pour faire régner la terreur dans le

cœur de tous les progressistes. De telles pratiques sont évoquées tout au long du roman comme dans la scène de la page 66 où Molly est réveillée en sursaut par sa grand-mère et découvre avec stupeur que dans son jardin brûle une croix, véritable avertissement du Klan : « Puis, elle la vit. A travers le trou de la fenêtre, à l'extérieur, sur la pelouse. Léchée d'immenses flammes, une grande croix du Ku-Klux-Klan. » La même violence apparaît un peu plus tard dans le roman : Grace, pourtant blanche, craint d'être accusée d'« intégrationnisme » et redoute les violences du Ku-Klux-Klan. Aucun blanc n'a le droit de se montrer favorable à la cause des Noirs Américains : « Elle risquait peut-être même de se faire agresser, c'était d'ailleurs ce qui était arrivé à une amie de ses parents, qui avait retrouvé une croix du Klan planté dans le pare-brise de sa voiture. Un mot doux y était punaisé : « Salope d'intégrationniste, la prochaine fois, ce n'est pas dans ton pare-brise qu'on la plantera. » (p.145)

C'est surtout à travers le personnage de Sherwood, le petit copain de Grace, que l'on peut suivre les réactions d'un membre du Klan. Grace surprend notamment une conversation téléphonique de son ami dans laquelle des mots particulièrement sont prononcés : « Elle avait compris « choper » et « négro de Jim Crow ». Il y avait aussi deux mots qu'elle avait interprétés comme « Klan » et « échafaudage ». (p.169). Enfin Grace finit effectivement par se faire agresser par trois membres du Ku-Klux-Klan : elle reçoit des coups, il lui coupe les cheveux et la barbouille de cirage noir. Elle évite le viol de peu, sauvée in extremis, par Sherwood : « Dans son oreille, elle sentit le souffle de son troisième agresseur, celui qui la ceinturait toujours, lui écrabouillant littéralement l'estomac : - On fait copain-copain avec les nègres, maintenant, hein ? Grace tremblait de tout son corps. Avec le Klan, c'était du sérieux. Elle ne serait pas la première Blanche à avoir été lynchée pour trahison. »

## **5- Les personnages de Molly et de Grace**

### **a) Molly**

Molly est une jeune fille noire américaine qui vient des milieux modestes qui sont ceux des quartiers noirs. Elle vit avec sa mère et sa grand-mère. On sait seulement du père qu'il est absent. Elle aime beaucoup sa grand-mère qui lui offre son soutien en toutes circonstances et la réconforte en lui donnant de l'espoir avec des phrases pieuses : « Ce soir-là, Shiri alla chercher le revolver qu'elle conservait dans une mallette en cuir (...) Shiri semblait bien décidée à veiller toute la nuit. » p.55-56.

Au début du livre, Molly est très enjouée et déterminée. En effet, elle se porte volontaire pour le projet d'intégration avec un détachement sidérant : « je suis d'accord. - D'accord pour quoi ? - Pour tenter l'expérience. (...) - t'es pas sérieuse, tu vas pas faire ça. Molly haussa les épaules. » (p. 11) Elle est également d'une patience à toute épreuve, ce qui lui permet de résister face aux mauvais traitements qui lui sont infligés. Mais on voit au fil du récit qu'elle développe un profond sentiment d'amertume : « Ça faisait quand un sacré paquet de temps que Dieu semblait quand même préférer les Blancs » (p.34) Molly est une jeune fille comme beaucoup qui aime étudier, c'est d'ailleurs l'une des

raisons qui l'ont poussée à intégrer le lycée pour Blancs de Little Rock. Elle aime la musique de l'époque, comme Elvis Presley : « Soulagée par sa prise de décision, elle alla chercher un vinyle de NatCole, qu'elle plaça sur le tourne-disque du salon. Elle préférait Elvis, mais, ce soir-là, elle avait tout sauf envie d'entendre un chanteur blanc, fût-il capable de provoquer des évanouissement rien qu'en ondulant les doigts. » p.57. Molly fonde de grands espoirs en l'avenir et se raccroche à tout ce qu'elle peut pour pouvoir conserver l'optimisme que lui lègue sa grand-mère. « La Blanche lui avait souri (...) Elles avaient échangé quelques mots, d'égale à égale. Molly n'avait osé lui dire à quel point ce simple fait lui donnait envie d'avancer. » p. 189. Ses rêves sont simples en apparence, mais dans les faits presque irréalisables : « Pouvoir aller au théâtre ou à la bibliothèque. S'asseoir n'importe où dans le bus. Ne plus regarder ses pieds quand elle croisait un blanc. Rêver à un autre avenir que bonne ou employée des postes et télégraphes. » p. 47-48

## **b) Grace**

Grace est une fille blanche issue des familles aisées. Elle est au départ frivole et superficielle, très attachée à l'apparence et à l'image qu'elle renvoie. « Les poings sur les hanches, Grace faisait face aux rayonnages de son armoire. La rentrée avait lieu dans cinq jours et elle n'avait toujours pas décidé quelle tenue elle allait porter. » p. 40 Mais peu à peu, son point de vue va évoluer lorsqu'elle va se rendre compte de ce qui est réellement important au contact de Molly. « Pour la première fois, Grace oublia la peau noire de la jeune fille. Elle voyait juste une adolescente blessée, qu'elle avait terriblement envie de réconforter. » p.144

Grace aime énormément se sentir admirée et respectée : elle s'attache à l'opinion des autres plus qu'à tout autre chose. Elle aime également la musique, Elvis Presley notamment ainsi que le doo-wop. La jeune fille est pleine de compassion et de compréhension, c'est ainsi qu'elle va commencer à défendre la cause des neuf adolescents du projet d'intégration.

Sa relation avec Sherwood reflète bien l'évolution de ses sentiments le long de cette histoire. En effet, elle cherche à sortir avec lui, non parce qu'elle éprouvait de l'affection, mais parce qu'il était populaire et qu'elle voulait se sentir importante et jalouse. « Quand elle était seule avec lui, dans son ventre, plus rien ne palpitait. Sans compter que le bal de fin d'année était déjà passé et qu'elle avait eu son heure de gloire en se présentant au bras du garçon le plus convoité du lycée. » p. 177 De plus elle se sent de plus en plus concernée par les violences dont les adolescents noirs sont victimes. D'ailleurs c'est une des raisons pour lesquelles elle laisse tomber Sherwood qui appartient au mouvement du Ku-Klux-Klan : « Dès qu'elle en saurait un peu plus sur ce que Sherwood tramait, elle le laisserait tomber. » p177.